Le plastique est une matière faisant entièrement partie de notre quotidien depuis plusieurs années de sorte à ce qu’en 2019, selon un article officiel du gouvernement, la production mondiale de plastique a atteint 370 millions de tonnes. Il a permis de nombreuses inventions pratiques afin de nous faciliter la vie et coûtant moins cher que des emballages biodégradables ou plus traditionnels par exemple. Mais pourtant, son coût est bien réel et c’est l’environnement qui en paie le prix fort.

En effet, malgré que le plastique nous soit très utile, il a un impact considérable sur l’environnement et les autres êtres vivants. Selon un article de Greenpeace, l’équivalent de la quantité de plastique que peut transporter un camion-poubelle est déversé chaque minute dans l’océan. Et cela est un problème très compliqué à gérer car malgré les efforts que fournissent les différentes associations et les Etats, le plastique est une matière qui met énormément de temps à se décomposer et pollue donc l’environnement pendant une durée de temps très élevée. La quantité de pollution par le plastique est telle qu’un nom a été attribué à l’espace que prennent les plus grandes décharges de déchets (dont une grande partie plastique) au monde : « le septième continent », preuve de l’ampleur de la pollution par le plastique.

Ce temps de décomposition conséquent à comme conséquences au-delà de la pollution de l’environnement de mettre en danger les différents êtres vivants, et notamment les espèces aquatiques ou même les oiseaux se nourrissant dans les bancs de poissons. Les déchets plastiques se situant à tous les niveaux dans les mers et océans ont effectivement un grand risque d’être avalés par les êtres vivants aquatiques, pouvant dans les pires cas leur provoquer une suffocation et entraîner leur mort. Et dans le cas où il n’y a pas suffocation, le plastique reste tout de même nocif pour leur organisme. De plus, si un poisson ingurgite du plastique, il est fort probable que si ce poisson est un jour pêché, nous mangions des résidus de plastique en plus du poisson et évidemment, si cela n’est pas bon pour les animaux, ça ne l’est également pas pour nous.